

MUTATIONS DANS LES RELATIONS HUMAINES ?

Texte établi par Marc Partouche

Venant du Brésil, **Vilém Flusser** s'installe en France en 1975, à La Tour-d'Aigues, puis à Robion en 1980 (deux villages situés dans le Vaucluse). C'est là que j'ai fait sa connaissance et eu le privilège de le rencontrer à de nombreuses reprises et ce jusqu'à sa mort accidentelle survenue en 1991.

Louis Bec, artiste, théoricien et pédagogue, dont j'étais alors très proche, me l'a présenté à un moment où il développait un travail et une réflexion importants sur *Le vivant et l'artificiel* (qui nous avait conduit à organiser en 1984, dans le cadre du Festival d'Avignon et sous ce titre, la première exposition d'envergure internationale sur ces sujets).

Réfléchir et explorer les relations entre vivant et artificiel, ce faisant entre arts et sciences, c'était alors aborder des questions neuves qui, à la fin du xx^e siècle, bouleversaient profondément la réflexion et les pratiques artistiques, et au-delà tout le champ de la pensée.

De nouvelles techniques et outils, en particulier ceux liés aux nouveaux moyens de communication, permettaient

d'accéder à des territoires jusque là peu explorés et étaient en train de transformer notre vision du monde et notre manière de l'habiter. Vilém Flusser écrit alors : « ... nous savons que l'homme futur (qui est en train de naître en nous) n'existera pas à notre manière. Il pensera peut-être « cybernétiquement » et il sera peut-être au-delà de l'histoire politique »⁶.

Avec Vilém Flusser et Louis Bec, ces sujets ont été au cœur de nos rencontres privées et des conférences, colloques, séminaires et publications diverses auxquelles nous étions invités, séparément ou ensemble.

C'est dans ce contexte, et à la mesure de la confiance qu'il me témoignait, que Vilém Flusser m'a confié le soin, d'abord pour la modeste revue que je dirigeais alors, de publier différents essais mais aussi plusieurs livres qu'il avait écrit directement en français entre 1978 et 1990.

Il m'a remis les manuscrits inédits de plusieurs de ses ouvrages. Le premier, *Les Gestes*, revu et adapté par mes soins, résultat d'un travail réalisé en totale complicité avec lui, sous son contrôle, fut publié pour la première fois en 1999, après sa mort.

Le second manuscrit en ma possession, lui aussi écrit directement en français fut *Post-histoire*. Au moment où, après un temps qui m'a malheureusement trop éloigné de l'engagement moral que j'avais pris, j'envisageais de le mettre à jour, Catherine Geel des éditions T&P Work Unit, m'a informé qu'elle était sur

6 ⁽¹⁾ in *Les Gestes*, HC d'ART éditeur, 1999

le point de publier l'ouvrage à partir d'une version anglaise. Le texte dont je disposais était plus complet et plus abouti ; je lui ai donc transmis la version en ma possession, le livre à été publié au début de l'année 2019.

Le troisième manuscrit, également inédit, est *Mutations dans les relations humaines ?*. Le français n'étant pas sa langue natale, il fallut à chaque fois réaliser un très long travail d'adaptation et plus particulièrement sur ce dernier. Il voit enfin le jour. Précurseur de la réflexion sur les media, la communication et l'intelligence artificielle, Vilém Flusser y poursuit et approfondit ses réflexions, analyses et propositions présentes dans ses ouvrages précédents et cela à un degré qui le place parmi les livres les plus importants et les plus visionnaires dans la pensée de ce temps.

À n'en pas douter un livre qui fera date.

À nouveau, qu'il me soit permis de rendre ici hommage à Louis Bec, qui nous a quittés le 2 juin 2018, ainsi qu'à Vilém Flusser et de remercier ses ayants droit.